

(Drôme) ANNÉE SÉVIGNÉ 2026. Recréation de l'opéra « Ninon chez madame de Sévigné » d'Henri Berton (1808), lundi 6 juillet 2026 au Château de Grignan

En 2026, la Drôme célèbre le 400ème anniversaire de la naissance de la marquise de Sévigné, épistolière active au XVIIe siècle, figure indissociable de son château à Grignan. Le Département de la Drôme, les Châteaux de la Drôme, entre autres proposent « *2026, année Sévigné* », une programmation inédite mêlant littérature, patrimoine, création artistique, gastronomie et transmission, en mettant en lumière le lien puissant entre la marquise et la Drôme – ses séjours au Château de Grignan, ses lettres, son attachement au territoire de la Drôme.



Madame de Sévigné est le modèle intemporel d'une femme à l'esprit libre et créatif. Les célébrations questionnent sa façon de penser et de vivre, allant de la place des femmes dans la société à l'art de la correspondance, en passant par les relations mères-filles. La programmation culturelle irrigue les projets artistiques, éducatifs et citoyens développés sur tout le territoire.

Le quadricentenaire de la marquise de Sévigné souligne combien la Drôme et Grignan occupent une place singulière dans l'histoire littéraire française. Sévigné n'est pas seulement l'une des plus grandes épistolières de notre patrimoine : elle a fait de Grignan un paysage d'écriture, un lieu d'inspiration, un décor vivant de ses lettres. Ses correspondances, adressées à sa fille comme à ses proches, ont porté le nom de Grignan bien au-delà de ses murs, façonnant un imaginaire qui perdure encore aujourd'hui.

Le château de Grignan, cadre majeur des séjours de la marquise, demeure un point d'ancrage symbolique où se croisent patrimoine, mémoire, création. En miroir de l'activité littéraire de la Marquise, le Département entend faire vivre cet héritage français en le reliant à la vitalité contemporaine du territoire : initiatives culturelles, projets éducatifs, évocations artistiques, médiations autour de l'écriture et de la transmission.

Les célébrations « 2026, année Sévigné » permettront aux Drômois et aux visiteurs étrangers de (re)découvrir la singularité de la Drôme autour d'un récit partagé qui fait rayonner la Drôme comme un territoire qui inspire, raconte, se raconte.

La programmation complète Année Sévigné Grignan – Drôme, Du 5 février au 31 décembre 2026 – programme complet sur ladrome.fr/sevigne

OPÉRA à ne pas manquer

L'Opéra « *Ninon chez Madame de Sévigné* »

Lundi 6 juillet 2026 au CHÂTEAU DE GRIGNAN

Redécouverte de l'opéra de 1808 d'Henri

Berton, défendu par six solistes et

l'Orchestre de Chambre de la Drôme, avec de

nouveaux interludes composés par Youssra



Khechai

biographie et repères chronologiques

Marie de Rabutin-Chantal, plus connue sous le nom de marquise de Sévigné, voit le jour le 5 février 1626 à Paris, dans une famille appartenant à la noblesse de robe. Orpheline très tôt, elle est confiée à son oncle, l'abbé de Coulanges, qui lui assure une éducation remarquable pour une jeune fille du XVII^e siècle. Elle développe un goût prononcé pour l'écriture et l'observation du monde. En 1644, à l'âge de dix-huit ans, elle épouse Henri de Sévigné, gentilhomme breton issu d'une vieille famille. Le couple vit entre Paris et la Bretagne. En 1651, Henri de Sévigné meurt dans un duel provoqué par ses aventures galantes. À vingt-cinq ans, elle choisit de préserver son indépendance et de se consacrer entièrement à ses deux enfants, Françoise-Marguerite et Charles.

Une figure centrale des salons du Grand Siècle

Libre et fortunée, la marquise de Sévigné s'impose rapidement comme une figure brillante de la société parisienne. Elle fréquente assidûment les salons littéraires les plus renommés : celui de Madeleine de Scudéry, l'hôtel de Rambouillet, ou les cercles proches de la cour de Louis XIV. Vive, cultivée, malicieuse, la Marquise s'y distingue par son humour, sa faculté d'analyse et son regard acéré sur les mœurs de son temps. Elle entretient un vaste réseau d'amitiés, parmi lesquelles Madame de La Fayette, l'auteur de *La Princesse de Clèves*, et se lie aussi avec La Rochefoucauld, célèbre moraliste. Ces échanges nourrissent sa culture, son style, et l'aident à affirmer la plume qui la rendra immortelle.



Naissance d'une correspondance exceptionnelle

Un tournant survient en 1671, lorsque sa fille Françoise Marguerite épouse le comte de Grignan et quitte Paris. De cette séparation naît une correspondance presque quotidienne, qui s'étend sur plusieurs décennies et compte plus de mille lettres. Vivantes et précises, elles offrent un témoignage exceptionnel sur le siècle de Louis XIV. La marquise y évoque les intrigues de Versailles, la vie mondaine, les modes, les maladies, les

scandales ou encore les grands personnages de son temps. À travers ces lettres se révèle une femme tendre et lucide, attentive au monde qui l'entoure et profondément attachée à sa fille.

Entre Paris et la Bretagne

Lorsqu'elle ne se trouve pas à Paris, la marquise séjourne aux Rochers, son domaine breton, où elle mène une vie plus austère mais studieuse. Elle entretient ses terres, surveille les travaux, s'inquiète des récoltes,... écrit encore et encore. L'alternance

entre mondanité parisienne et retraite provinciale nourrit la diversité de ses lettres et contribue à la richesse des tableaux qu'elle dresse.

Les dernières années à Grignan

Au fil du temps, sa santé décline, mais son esprit reste alerte. Elle se rend à plusieurs reprises au château de Grignan, dans la Drôme, où elle apprécie la douceur du climat et le charme des paysages provençaux. C'est là, entourée des siens, qu'elle s'éteint le 17 avril 1696. Elle est inhumée dans la collégiale Saint-Sauveur de Grignan.

Une postérité éclatante
Consciente de la valeur
exceptionnelle de ses écrits,
Pauline de Simiane, petite-fille
adorée de la marquise, joue un
rôle central dans leur première
publication au 17^e siècle. Fille
de Françoise-Marguerite de
Sévigné, elle hérite très tôt
des lettres que sa grand- mère
adressa à sa mère. Soucieuse de
préserver l'intimité familiale
et l'élégance du style, elle



supervise une édition partielle et soigneusement choisie des
lettres, contribuant ainsi à faire connaître au public la voix
unique de la marquise de Sévigné.

GRIGNAN



Un lieu d'absence... devenu lieu
de retrouvailles. Pour la
marquise de Sévigné, Grignan est
d'abord un lieu d'absence :
celui où vit sa fille adorée,
celui vers lequel elle dirige
chaque

jour ses pensées et ses lettres. Mais très vite, ce château
perché au-dessus des plaines de la Drôme devient un refuge, un
horizon, presque un second foyer. Elle y séjourne à plusieurs
reprises, parfois pendant de longs mois, trouvant dans ce
paysage méridional une douceur qu'elle ne retrouve ni à Paris
ni en Bretagne...

Le Château de Grignan

Au 17^e siècle, la marquise de Sévigné y séjourne auprès de sa

filles. Démantelé à la Révolution puis reconstruit au début du 20e siècle, le bâtiment appartient depuis 1979 au Département de la Drôme, qui mène un ambitieux programme de restauration. Classé Monument historique et labellisé Musée de France, il offre un précieux témoignage de l'art de vivre à travers les siècles. PLUS D'INFOS : <https://www.chateaudegrignan.fr/>

METZ, Cité musicale. LA GRANDE CHAPELLE, Albert Recasens. Sam 14 février 2026 : Salve Regina de Victoria

La Cité musicale METZ affiche une oeuvre flamboyante du plein XVIème, écrite par un grand maître de la polyphonie chrétienne : de Victoria. C'est l'un des plus grands polyphonistes de la Renaissance espagnole. Aux côtés des européens Lassus et Palestrina (dont Victoria reçoit un temps l'enseignement à Rome), Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

**excelle dans l'art de la polyphonie en
choeurs divisés, participant ainsi au
faste conquérant de la Contre-Réforme
romaine.**

Sa *Missa Salve Regina à 8 voix* en double chœur d'une spiritualité glorieuse, annonce les splendeurs du Siècle d'Or bientôt émergent. Vertiges et ferveur fusionnent dans une célébration vibrante d'un Dieu fédérateur et miséricordieux. Figure majeure de la Rome du XVI^e, le jeune Victoria devient prêtre dès 1575 et membre des Oratoriens en 1578. A Madrid, il intègre le Couvent royal des Clarisses déchaussées où s'est retirée la fille de Charles Quint, l'Impératrice Marie d'Autriche (soeur de Philippe II). Victoria en devient organiste en 1603, l'année où il compose son œuvre emblématique : l'*Officium Defunctorum* à 6 voix, pour la messe des funérailles de sa protectrice, l'Impératrice Marie.

Hérauts de ce répertoire espagnol polychoral qu'ils servent avec flamme depuis 2005, les membres de La Grande Chapelle, l'ensemble madrilène dirigé par l'excellent Albert Recasens, magnifient une musique touchée par la grâce, aussi puissante et spectaculaire que profonde et bouleversante. L'architecture vocale polyphonique tissée par Victoria convainc par sa simplicité ardente, la sincérité d'un authentique croyant.

Luis de Victoria : Missa Salve Regina
METZ, Arsenal, Grande Salle
sam 14 fév 2026, 20h
LA GRANDE CHAPELLE / Albert
Recasens direction



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la Cité
musicale Metz :**
[https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-25-26
/arsenal/la-grande-chapelle](https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-25-26/arsenal/la-grande-chapelle)

Durée: 1h15

infos pratiques sur place
Ouverture des portes et du bar à 19h
Début du concert à 20h
Placement numéroté, assis
Vestiaire disponible
Restauration sur place
Introduction au concert
à 19h par Max Dozolme

OPÉRA DE MASSY. Les Arts Florissants & La Descente d'Orphée, jeu 12, ven 13 février 2026. Les Arts Florissants, William Christie (direction)

William Christie et ses somptueux Arts Florissants abordent un répertoire qu'ils connaissent parfaitement : l'art théâtral français du Grand Siècle ; jeunes chanteurs, instrumentistes et chef plongent dans l'univers baroque du XVII^e siècle en révélant la grâce dramatique de deux chefs-d'œuvre de Marc-Antoine Charpentier. L'une des partitions est d'autant plus légitime qu'elle a même donné son nom à l'ensemble fondé par William Christie : Les (fameux) *Arts Florissants*.

Composé en 1686, *La Descente d'Orphée aux Enfers* relate le cheminement incertain d'Orphée aux Enfers pour y retrouver sa bien aimée, Eurydice, morte après la morsure d'un aspic :

mélodies poignantes, harmonies envoûtantes, Marc-Antoine Charpentier exprime les tourments et vertiges émotionnels du couple maudit... dans une écriture aussi raffinée que puissante. Sous la direction de William Christie, Les Arts Florissants, en expriment toutes les nuances.

Marc-Antoine Charpentier
Les Arts Florissants & La
Descente d'Orphée
[Opéra mis en espace]
Jeudi 12 février 2026, 20h
Vendredi 13 février 2026, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/les-arts-florissants-la-descente-d-orphee.html?cmp_id=77&news_id=1192

Photo:William Christie © Vincent Pontet

Le spectacle est d'autant plus intéressant que « Bill » s'entoure de ses fabuleux instrumentistes et aussi des jeunes chanteurs du Jardin des Voix, l'Académie lyrique qu'il a fondé (12ème édition en 2025). A la création de **La Descente d'Orphée**, Charpentier tenait le rôle d'Ixion. (I) : aux côtés de Daphné, les bergers célèbrent les noces du poète et chanteur

Orphée et de la belle Eurydice. Hélas, celle-ci mordue par un serpent, meurt dans ses bras. Apollon invite Orphée à descendre aux Enfers pour y sauver son aimée. (II) : Orphée au comble de la douleur, chante pour apaiser la torture des damnés (Ixion, Tantale et Titye). Son chant émeut jusqu'à Proserpine, épouse du Dieu infernal Pluton : lequel infléchit sa loi et permet à Orphée de sauver Eurydice, s'il accompagne sa défunte épouse jusqu'à la surface mais sans jamais la regarder. Alors qu'Orphée est assailli par le doute et l'impuissance, les habitants des enfers pleurent le départ du chanteur magicien...

Les spectateurs découvrent les tempéraments des chanteurs de **l'édition 2025 du Jardin des Voix** (12ème édition / l'académie internationale pour jeunes chanteurs des Arts Florissants).

William Christie a fait le choix d'un symbole, un symbole d'autant plus important qu'il renvoie à l'histoire de son parcours musical : partager avec le public le court opéra de **Marc-Antoine Charpentier** qui a donné son nom à l'ensemble... **Les Arts Florissants**. L'intrigue met en scène le conflit entre les beaux-arts (la Musique, l'Architecture, la Poésie et la Peinture), protégés par Louis XIV, roi artiste par excellence et désireux d'une paix durable. La discorde, furieuse, s'ingénie (mais vainement) à briser l'équilibre : la Paix, aidée des Arts, sort victorieuse.



Le spectacle créé sur le miroir d'eau dans les Jardins de William Christie (été 2025, DR)

Enregistré dès 1981 par William Christie et son ensemble, « *Les Arts florissants* » (dans leur orthographe du XVII^{ème} siècle, donc sans « t ») sont une idylle en musique, un opéra de chambre, comportant 5 scènes et écrit en 1685 pour Marie de Lorraine, duchesse de Guise, cousine de Louis XIV. A la création, Marc-Antoine Charpentier tenait la partie du haut-contre (La Peinture) : il avait d'ailleurs rejoint Rome, pour y devenir... peintre, avant de se destiner à la musique.

L'ouvrage est présenté dans un format double avec *La Descente d'Orphée aux enfers* ; le spectacle associe les instrumentistes chevronnés des **Arts Florissants** et les 10 jeunes chanteurs ainsi sélectionnés, présentant pour la toute première fois le fruit de leur travail mené à Thiré, aux côtés de **William**

Christie, Paul Agnew, des metteurs en scène **Marie Lambert-Le Bihan** et **Stéphane Facco** et du chorégraphe **Martin Chaix**. Ce spectacle événement tourne actuellement dans le monde entier.

Durée : 2h10 mn

Déroulement : Les Arts Florissants,
entracte

La Descente d'Orphée aux enfers



Représ

entation lyrique sur le Miroir d'eau, Jardins de William
Christie (Vendée)

Voici aussi notre critique complète du spectacle *Les Arts
Florissans* *La descente d'Orphée aux enfers* de Marc-Antoine
Charpentier par William Christie et Les Arts Florissants,
Thiré, Miroir d'eau, juillet 2025 :

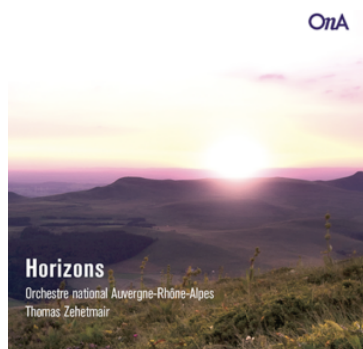
[https://www.classiquenews.com/critique-festival-thire-14e-fest
ival-dans-les-jardins-de-william-christie-le-24-aout-2025-m-a-
charpentier-les-arts-florissnas-et-la-descente-dorphee-aux-
enfers-laureats-de-la-12e/](https://www.classiquenews.com/critique-festival-thire-14e-festival-dans-les-jardins-de-william-christie-le-24-aout-2025-m-a-charpentier-les-arts-florissans-et-la-descente-d-orphee-aux-enfers-laureats-de-la-12e/)

**CD événement, annonce.
« HORIZONS » : Symphonies
n°99 et n°104 « Londres »,
ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES, Thomas
Zehetmair, direction (1 CD
OnA)**

Fidèle à sa volonté d'excellence,
l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes
poursuit sa collection de cd, exposant la
vitalité des instrumentistes sur le vif ;
pour leur 26è album, les musiciens
enregistrent 2 symphonies de Haydn (n°99
et n°104 « *Londres*«), deux sommets du
symphonisme classique, qui appartiennent
au cycle des fameuses symphonies
londoniennes.



Thomas Zehetmair, chef principal de l'Orchestre souligne les qualités de l'écriture haydnienne alliant finesse, élégance et humour, sans omettre la science des contrastes ni le rythme des surprises... Dans la forme classique viennoise, – solaire, Haydn sait se souvenir du folklore et des idiomes autrichiens. Après un précédent album amorçant son travail sur les symphonies de Haydn (album intitulé « *Perspectives* » regroupant les symphonies n°49 et n°80, mis en dialogue avec *Ramifications* de Ligeti), le nouvel album publié début 2026, souligne l'apport et la complicité entre les instrumentistes et le chef, en poste ainsi depuis 4 saisons. Thomas Zehetmair admire les qualités expressives de l'Orchestre, son style raffiné, son jeu fluide... autant d'arguments qui accréditent leurs apports dans l'interprétation et la compréhension de l'orchestre de Haydn. En témoigne ce nouveau jalon qui confirme la légitimité des instrumentistes auvergnats à revivifier l'écriture haydnienne. Un accomplissement qui n'est pas anodin car **la Symphonie n°104 « Londres », créée en mai 1795**, est le dernier concert dirigé par le compositeur lors de son ultime séjour dans la Capitale Britannique. **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026** – critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS



CD « Horizons » / parution physique : le 23 janvier 2026

Joseph Haydn

Symphonie n° 99 en mi bémol majeur

Symphonie n° 104 en ré majeur « Londres »

ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Thomas Zehetmair, direction

1 cd OnA – le Label discographique de l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes – Photo © Nicolas Aymard – Plus d'infos sur le site de l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes :

<https://onauvergne.com/>

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

**D'ORLÉANS. « Passion et
transfiguration », les 7 et 8
février 2026. Liszt :
Concerto n°2 (Svetlana
Andreeva, piano), R. Strauss...
Marius Stieghorst (direction)**

Suite de la 10^e saison du directeur
musical Marius Stieghorst. Au programme :
grande virtuosité pianistique grâce à la
présence complice et inspirée de la
pianiste ukrainienne Svetlana Andreeva,
formée au Conservatoire Tchaïkovski de
Moscou. A travers les 3 partitions
choisies, l'Orchestre Symphonique
d'Orléans propose un programme orchestral
spectaculaire voire fascinant, de l'ombre
à la lumière...

LISZT, R. STRAUSS...
Théâtre d'Orléans
Samedi 7 février 2026, 20h30
Dimanche 8 février 2026, 16h



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans :**
<https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-da-nube-moldau/>

programme

LISZT : Concerto pour piano n°2
Soliste : Svetlana Andreeva, piano
Lauréate du Concours d'Orléans

WAGNER : Liebestod (Tristan und Isolde)
D'INDY : Fervaal (introduction de l'acte I)
STRAUSS : Mort et transfiguration

Orchestre Symphonique d'Orléans
Marius Stieghorst, direction

présentation, causerie avant le concert
Causerie avec Roxane Touchard et Marius Stieghorst
4 février 2026, 16h
Médiathèque d'Orléans, Auditorium

Concerto pour mélodie

Esquissé à Rome en 1839, par un jeune compositeur, pianiste virtuose de 28 ans, le Concerto n°2 est strictement contemporain du n°1. Il ne sera achevé que dix ans après, en

1849 à Weimar. A la création, au Théâtre de la Cour de Weimar, le 7 janvier 1857, **Franz Liszt** dirige son oeuvre (jouée par l'un de ses élèves, Hans von Bronsart). Le plan est celui d'une rhapsodie constituée de six mouvements enchaînés. Une mélodie centrale, enrichie de quatre thèmes secondaires y circule sous des variations toujours renouvelées. Davantage que dans le Premier Concerto, la mélodie s'affirme pleinement. La versatilité des jeux harmoniques et rythmiques préfigure déjà Bartok, tandis que l'écriture pour le piano soliste est plus contrôlée, s'accordant davantage à la « masse » de l'orchestre. Au final, Liszt semble y développer en contrastes saisissants, une succession d'états d'âme. Concerto romantique certes, Concerto d'une mélodie surtout qui incarne l'ego du pianiste-compositeur traversé, foudroyé, exalté par des vagues toujours changeantes de sentiments intimes. Le génie du compositeur soigne la diversité des caractères de chaque pièce, sans jamais entamer ni la tension ni la vitalité de l'architecture globale.

Plan: Adagio sostenuto (présentation de la mélodie principale), Allegro agitato assai, Allegro moderato, Allegro deciso, Marziale un poco meno allegro, Allegro animato (où le clavier roi reprend la prééminence dans une série de glissandos virtuoses). Durée indicative : moins de 25 minutes.

MORT ET TRANSFIGURATION

□ **Strauss** précise son intention : dans Mort et Transfiguration, il s'agit de poursuivre le travail de Macbeth (qui commence et s'achève en ré mineur), celui de Don Juan (qui débute en mi majeur et se conclut en mi mineur) et concevoir enfin, une oeuvre qui ouvre en ut mineur et se résolve en ut majeur. De l'ombre à la lumière... Souci de compositeur, mais préoccupation légitime qui dévoile une pensée musicale habitée par la structure, et le développement d'un programme cohérent, illustrant au plus juste son sujet. Composée en 1887-1888, la partition est créée le 21 juin 1890 sous la direction de

l'auteur à Eisenach. Le dramatisme et la poésie d'outre-tombe fascine les premiers auditeurs. Il est vrai que Strauss eut la révélation de la partition après avoir lu un texte de Romain Rolland sur les dernières heures d'une pauvre âme, parvenue au soir de sa carrière : en proie sur son lit de mort, au désarroi existentiel, mais aspirant jusqu'aux limites imaginables, au salut de son âme. La musique de Strauss imagine les sensations ultimes d'un individu à l'agonie, traversé par l'angoisse vertigineuse, à l'effroi des derniers instants. Le tableau est à la fois glaçant, terrifiant, fascinant.

Tout ce que j'ai composé... était parfaitement juste□.

Strauss développe le sujet en deux parties. Lutte contre la mort d'abord ; transfiguration espérée, atteinte, éprouvée, ensuite. Un ample largo sert ici d'introduction, préludant à un développement de forme sonate. Comme il est dit dans le texte originel de Rolland, les années d'enfance sont évoquées avec nostalgie, puis l'évocation d'un bref bonheur anime ce corps malade au bord du gouffre ; enfin vient, l'abandon de la vie, l'appel de l'au-delà, les brumes de plus en plus persistantes de la transfiguration. L'ut majeur déclare l'élévation de l'âme parvenue à la fin de sa course : l'idéal de délivrance est enfin éprouvé et le pauvre corps peut sans douleurs, se détacher de son enveloppe terrestre.□ Strauss devait sur son propre lit de mort, déclarer à son fils : *« Je peux t'affirmer que tout ce que j'ai composé dans Mort et Transfiguration était parfaitement juste ; j'ai vécu très précisément tout cela ces dernières heures... »*. Quel plus juste témoignage pouvait-on envisager quant à la vérité et la justesse d'une oeuvre pourtant écrite dans les années de jeunesse?



PARIS, COLLEGE DES BERNARDINS. MOZART : intégrale des TRIOS, Trio Bagatelle, le 12 février 2026

Dans le cadre de sa saison Mozart, le Collège des Bernardins propose, en deux soirées (le 12 février puis 12 mars 2026), l'intégrale des Trios pour piano, violon et violoncelle, interprétée par le Trio Bagatelle.

□ Peu nombreux dans un catalogue foisonnant, les 7 Trios pour piano, violon et violoncelle regroupent cependant des bijoux de musique de chambre. L'un d'eux n'étant constitué que de l'assemblage de fragments de pièces de Mozart (réunies par l'Abbé Stadler), ce sont en réalité 6 Trios que l'Ensemble Bagatelle propose en deux concerts. Écrits pour et par des amis, ils illustrent un divertissement familial et amical,

emblème de la conversation en musique, dans lequel Mozart inspiré par l'intimité, atteint des sommets.

Fondé en 2024, **le Trio Bagatelle** (Jean-Philippe Kuzma, violon / Aurore Alix, violoncelle / Vincent Laissy, piano) a été initialement formé pour le spectacle Mozart au Paradis, au Festival Off d'Avignon en 2024 et a rapidement développé sa propre identité artistique. Son répertoire inclut également Haydn, Beethoven et Schubert, avec, à l'occasion, des formations élargies intégrant alto, clarinette ou quintette.

PARIS, Collège des Bernardins
Intégrale des TRIOS AVEC PIANO (1 / 2)



Jeudi 12 février 2026, 20h

INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-de-s-trios-avec-piano-partie-1>

Plongez au cœur de la saison Mozart avec le Pass 5 concerts :

<https://www.billetweb.fr/pro/passmozart>

La suite de cette intégrale sera donnée **le jeudi 12 mars 2026**
à 20h

INFOS :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-de-s-trios-avec-piano-partie-2>

□

La Saison Mozart au Collège des Bernardins, c'est une programmation riche de concerts, de spectacles et de conférences tout au long de l'année ! Découvrez, redécouvrez et laissez-vous émerveiller par l'œuvre du célèbre compositeur autrichien : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda>

□

Crédit image : Augustin Frison-Roche, Papageno & Papagena, 2025

saison 2026

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2026 « Mozart » au Collège des Bernardins à Paris** : <https://www.classiquenews.com/college-des-bernardins-saison-2025-2026-mozart-integrale-des-symphonies-des-sonates-pour-piano-des-motets/>

Pour sa nouvelle saison 2025 – 2026, le Collège des Bernardins propose un cycle de concerts et d'événements exceptionnels autour de Wolfgang Amadeus MOZART. En complément de l'exposition immersive « Le Mystère Mozart », présentée depuis juin 2025, plusieurs intégrales sont annoncées pour la première fois à Paris : les 41 symphonies, les 18 sonates



pour piano, les 12 motets – ainsi qu'un spectacle lyrique
consacré à l'histoire de MOZART, à travers ses opéras.

**OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Du
24 au 28 janvier 2026. LULLY
: Atys. Matthew Newlin, Ana
Quintans, Giuseppina
Bridelli... Angelin Preljocaj /
Leonardo Garcia Alarcon**

Reprise attendue à l'Opéra Royal de
Versailles... voici *Atys*, sommet de la
tragédie lyrique française, taillée pour
Louis XIV en 1676, et dont le flux
sanglant, la lyre tragique s'imposent
grâce au livret de Quinault.

Contrairement aux règles convenues, le
drame s'achève ici sur la mort du héros...
suivant le drame d'Ovide (*Les
Métamorphoses*), l'opéra de Jean-Baptiste

Lully resplendit dans l'ombre de la mort
et du deuil que sait instiller
l'incroyable texture de la musique. Les
duos Sangaride / Atys, la confrontation
avec la jalouse Cybèle, le tableau du
sommeil, enfin la chaconne finale
demeurent les pages les plus
bouleversantes du théâtre musical
français versaillais. Dans l'écrin de
l'Opéra Royal, la tragédie en musique de
Lully trouve un cadre particulièrement
adapté. L'acoustique de la salle permet
de goûter comme nul part ailleurs, la
prosodie du texte de Philippe Quinault,
l'un des plus beaux jamais conçus alors.

Photo : Gregory Batardon

Ainsi 35 ans après la recreation devenue mythique d'**Atys** (1676), surnommé « l'opéra du Roi », recreation néobaroque par William Christie et Jean-Marie Villégier (1987), en perruque XVII^e comme à l'époque de Louis XIV (reprise ensuite en 2011), l'opéra de Lully ressuscite sur les planches grâce à la nouvelle lecture du tandem réunissant le chef **Leonardo García Alarcón** et le chorégraphe **Angelin Preljocaj** dont c'est la première incursion à l'opéra (production créée au Grand Théâtre de Genève en 2022 puis à l'Opéra Royal de Versailles). Le chorégraphe Preljocaj développe une approche actuelle qui défend un regard universel sur la nature, l'amour et le destin. Un destin qui comme c'est le cas de la géopolitique

d'alors, s'inscrit puissant, inflexible et tragique, au moment où la Russie choisissait d'envahir l'Ukraine.

Dans cette production, le geste vocal semble prolonger l'énergie des danseurs, dans un mouvement continu, d'essence tragique qui rehausse et nourrit l'action, dès le prologue, emportant le destin des amants éprouvés Sangaride et Atys, victime de la furieuse Cybèle...

La reprise 2026 regroupe à quelques exception près, la même distribution que celle originelle de 2022 : le ténor **Matthew Newlin**, natif de l'Illinois dans le rôle-titre ; la soprano portugaise **Ana Quintans** (Sangaride) ; la mezzosoprano **Giuseppina Bridelli** (Cybèle) ... mais aussi l'excellent jeune baryton **Attila Varga-Tóth** (Phantase), membre de l'Académie de l'Opéra Royal (promotion 23-25), déjà remarqué dans la production maison de [Didon & Énée de Purcell](#)...

Cette nouvelle version fusionne le geste expressif de **Leonardo García-Alarcón** (et les musiciens de son ensemble Capella Mediterranea) et le continuum chorégraphique d'Angelin Preljocaj : les bijoux d'Atys, – texte et musique-, se déploient idéalement dans la salle de l'Opéra Royal dans une réalisation totale entre musique et danse qui, à Versailles, s'avère inoubliable.

VERSAILLES, Opéra Royal

LULLY : Atys (reprise)

**Tragédie en musique en un prologue et cinq actes
sur un livret de Philippe Quinault,
créée à Saint-Germain-en-Laye en 1676.**

4 représentations événements

samedi 24 janvier 2026, 19h

dimanche 25 janvier 2026, 15h

mardi 27 janvier 2026, 19h30

mercredi 28 janvier 2026, 19h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **l'Opéra Royal /**

Château de Versailles :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/lully-atys/>

durée : 3h30mn

Spectacle en français surtitré en français et en anglais.

Première partie : 1h45

Entracte

Deuxième partie : 1h10

distribution

Matthew Newlin : Atys

Giuseppina Bridelli : Cybèle

Ana Quintans : Sangaride

Andreas Wolf : Celenus, Le Temps

Victor Sicard : Idas, Phobétor, Un songe funeste

Mariana Flores : Flore, Doris, Divinité fontaine I

Luigi De Donato : Le Fleuve Sangar

Nicolas Scott : Le Sommeil

Lore Binon : Mélisse, Divinité fontaine II

Valerio Contaldo : Morphée, Dieu de Fleuves

Attila Varga-Tóth* : Phantase

*Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023/2025

Ballet Preljocaj, danseurs :

Liam Bourbon Simeonov, Virginie Caussin, Clara Freschel,
Isabel García López, Mar Gomez Ballester, Paul-David Gonto,
Lucas Hessel, Verity Jacobsen, Florette Jager, Beatrice La
Fata, Yu-Hua Lin, Florine Pegat-Toquet, William Philbert,

Valen Rivat-Fournier, Giovanni Russo, Leonardo Santini

Chœur de l'Opéra Royal

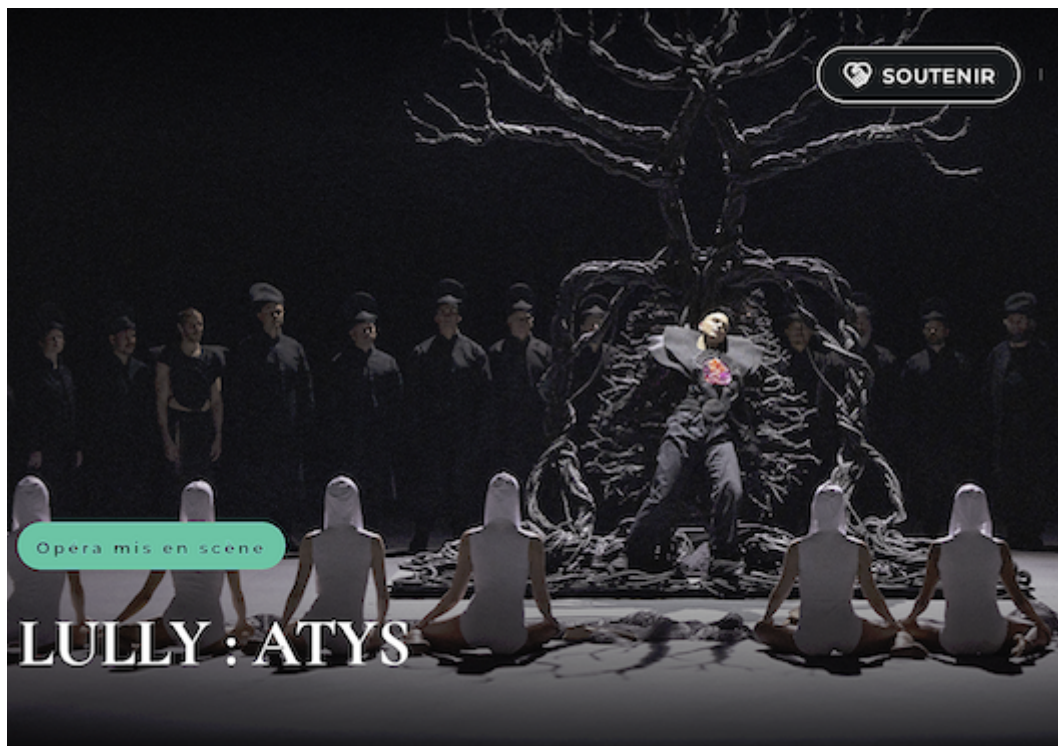
Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles,
Grand-Théâtre de Genève – Reprise. Créé en 2022 pour le Grand
Théâtre de Genève.

CD et DVD disponible dans la collection Château de Versailles
Spectacles.



OPÉRAS (Grand Massif Central). Clermont Auvergne Opéra, l'Opéra de Limoges et l'Opéra de Vichy renforcent le réseau « OR MASSIF », un nouveau cadre de coproduction lyrique exemplaire

3 maisons d'opéras de la région du Grand Massif Central renforcent, début 2026, leur nouveau format partenarial destiné à favoriser leur coopération lyrique et soutenir sur le territoire, la diffusion de l'opéra auprès du plus grand nombre (soit un bassin de presque 4 millions d'habitants). L'heure est aux économies de charges, mais aussi simultanément, à l'émergence de nouvelles formes et structures artistiques et culturelles : le dispositif « OR MASSIF » pour « Opéras Réunis du Grand Massif Central » ainsi lancé par les 3 Maisons d'opéras : les Opéras de Vichy, de Clermont-Ferrand

et de Limoges en témoigne. L'heure est aux coproductions inventives, d'autant opportunes qu'elles réduisent les coûts de production et de diffusion.

Les 3 directeurs concernés : **Ève Coquart** (Clermont Auvergne Opéra), **Alain Mercier** (Opéra de Limoges) et **Martin Kubich** (Opéra de Vichy) entendent en réalité élargir leur partenariat au delà d'une simple mutualisation des moyens de production : il s'agit aussi d'accompagner les artistes, de former les publics, en développant une palette d'actions à leur rencontre (comme entre autres, des navettes assurant précisément la liaison entre Limoges et Vichy) ; sans compter un projet de création itinérante, à venir en 2027, est à l'étude, émanant des 3 maisons afin de s'adresser à tous les publics, citadins et ruraux.



La nouvelle formule répond concrètement au cahier des charges fixés par l'État dont la formule emblématique « ***mieux produire pour mieux diffuser*** » reste la boussole ; elle permet d'exploiter au maximum les ressources propres des 3 institutions lyriques, en

particulier celles complémentaires : **Clermont-Ferrand** distingue grâce à son Concours de chant, les jeunes tempéraments les plus convaincants appelés à participer aux coproductions futures ; **Limoges** met en avant son orchestre et son chœur, sans omettre ses propres ateliers qui fabriquent

décors et costumes ; **Vichy** offre une saison continue comprenant des événements l'été... Aujourd'hui, bien produire c'est dépenser moins et toucher le plus grand nombre de spectateurs. Ce qu'ont bien compris d'autres institutions en France, désormais très actives sur le plan de la mutualisation comme en particulier Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes.

Co productions à ne pas manquer en 2026 :

DIDON ET ÉNÉE de Purcell

Les Surprises, Louis-Noël Bestion de Camboulas (direction)

Pierre Lebon (mise en scène)

La production engage 6 chanteurs distingués lors du dernier

Concours de chant – A **CLERMONT AUVERGNE OPÉRA**,

les 17 et 18 janvier 2026

<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/didon-et-enee/>

OPÉRA DE LIMOGES, les 22 et 23 janvier 2026

<https://www.operalimoges.fr/didon-enee>

ORPHÉE ET EURYDICE de Gluck

Avec Cyrille Dubois (Orphée), Chiara Skerath (Eurydice),
Emmanuelle de Negri (amour)...

OPÉRA DE LIMOGES, les 5, 7 et 10 mai 2026

<https://www.operalimoges.fr/orphee-et-eurydice>

OPÉRA DE VICHY, le 31 mai 2026

<https://opera-vichy.com/agenda/orphee-et-eurydice>

Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
Choeur de l'Opéra de Limoges

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
Grand Soir numérique, jeudi 8
janvier 2026 (PARIS, Cité de
la musique). Yang SONG,
Augustin BRAUD, Clara
OLIVARES, Riccardo
GIOVINETTO...

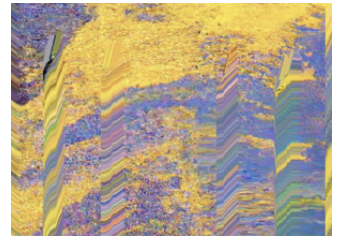
Ce Grand Soir Numérique, proposé par
[l'Ensemble intercontemporain](#) interroge le
regard neuf que la technologie porte sur
le familier. Voici 5 propositions qui
outre l'expérimentation sonore, stimule
l'émergence de nouveaux formats musicaux

au carrefour de la vidéo et du son... En transformant un violoncelle en guqin, Yang Song interroge par le geste et la vidéo, les traditions musicales chinoise et occidentale. Dans « *Femina* », Riccardo Giovinetto explore la grâce féminine (concept inspirant les peintres de la Renaissance), quand Annabelle Playe et Hugo Arcier conçoivent une nature vierge (« *Ars natura* »), sans présence humaine.

Illustration : À vol d'oiseau, 2022, impressions sur papier
600×870 mm © Jacques Perconte, collection du conseil de
l'Europe, Bruxelles

Fidèle à son ADN, l'Ensemble intercontemporain intègre dans le process créatif, les ressources des technologies les plus actuelles. « *Valets* » d'Augustin Braud mêle au son des instruments une présence souterraine, qui échappe habituellement aux perceptions humaines, et Clara Olivares évoque l'impact de l'intelligence artificielle sur le processus de création... Comme un laboratoire qui explore, invente, éprouve, sans se fixer de limites, le « *Grand Soir numérique* » célèbre les noces de la création musicale à l'heure des innovations technologiques. Au carrefour de la vidéo, du geste musical, de l'électronique, ... de nouveaux mondes s'offrent aux spectateurs.

Ensemble intercontemporain
Grand soir numérique
jeudi 8 janvier 2026, 20h
PARIS, Cité de la musique – Salle des
concerts



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site

de l'Ensemble intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/grand-soir-numerique-3-2026-01-08-20h00-paris/>

Tarif : 28 €

programme

Annabelle PLAYE et Hugo ARCIER
ARS NATURA, performance audiovisuelle

Yang SONG
Phoenix Eye, Dragon Eye,
□□, □□ pour violoncelle, geste, vidéo et électronique live

Clara OLIVARES
Au Banquet des visages
pour ensemble et électronique
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, Ircam-Centre Pompidou

Augustin BRAUD
Valets, pour ensemble et électronique diffusée par quatre
amplificateurs de guitare
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, La Muse en Circuit – CNCM

Riccardo GIOVINETTO
F E M I N A, performance audiovisuelle

distribution

Renaud Déjardin, violoncelle
Ensemble intercontemporain
Yalda Zamani, direction

Annabelle Playe, live électronique
Hugo Arcier, vidéo
Riccardo Giovinetto, vidéo et live électronique
Pierre Carré, Rémi Le Taillandier, électronique Ircam

AVANT-CONCERT À 18h45
Rencontre avec les artistes
Entrée libre

Programme présenté dans le cadre et avec le soutien de Néo –
Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-
de-France

VIDÉO : Phoenix Eye, Dragon Eye de Yang Song

**Yang Song, Phoenix Eye, Dragon Eye 凤凰之眼 – création 2021
pour violoncelle, geste, « live » vidéo et électronique
avec Yi Zhou violoncelle**

**Concert en binaural, équipez-vous d'un casque pour une
expérience optimale**

**Enregistré dans le cadre du Concert du Cours le 12 juin 2021
au CENTQUATRE-PARIS**

CRITIQUE CD événement.
Ambroise THOMAS : Psyché
(1857 / 1878) : Hélène
Guilmette (Psyché),
Antoinette Dennefeld (Eros),
Tassis Christoyannis
(Mercure)... HUNGARIAN NATIONAL
CHOIR & PHILHARMONIC, György
Vashegyi, direction (2 cd
Collection « Opéra français »
vol. 45 | Bru Zane 1062)

La *Psyché* enregistrée ici comme une
recréation en première mondiale, est
celle mixte, rassemblant les meilleurs
éléments des deux versions historiques,
l'originale de 1857 et celle révisée plus
tardive de 1878. Voilà qui nuance
considérablement l'appréciation des

opéras d'Ambroise Thomas, souvent, uniquement estimé au regard de son stupéfiant « *Hamlet* » à venir (1868) ou « *Mignon* » (1866). Pas encore aussi célèbre qu'à la fin de la décennie 1860, Ambroise Thomas en 1857 se démarque par son goût de l'italiannité et l'ampleur appuyée des éléments comiques. La révision de 1878 tend à effacer tout cela, ajoute l'inévitable ballet, pour mieux faire correspondre *Psyché* aux normes et format du « grand opéra »...

La *Psyché* de Thomas, perle lyrique hybride entre opéra comique et grand opéra

Apports bénéfiques de 1878 retenus : le rôle de Mercure (de basse, devenu baryton agile), surtout pour *Psyché*, amplification lyrique avec deux airs significatifs (d'exposition et surtout d'extase qui referme le II). C'est la regrettée soprano Jodie Devos qui devait incarner *Psyché*... fauchée en 2024, la cantatrice est ici remplacée par Hélène Guilmette.

Ce qui frappe avant tout c'est la pureté du style, sa « fraîcheur » (pour reprendre certains arguments d'époque), son élégance d'autant plus « efficace » qu'elle est associée à un sens dramatique indiscutable. En maître de l'opéra, Ambroise Thomas fusionne les styles : vocalises et agilité

italiennes (finale donizettien du I, grand air d'Eros au II), harmonies atmosphériques très évocatoires (couleur nocturne du II) ; souci du théâtre et relief du texte dans l'esprit gaulois – mordant et facétieux, qu'incarne idéalement le personnage de Mercure (et des 4 caractères annexes, bouffons, de caractère).

Au final, qu'avons-nous ? grand opéra, opéra-comique..., Thomas fusionne les genres et c'est essentiellement la veine théâtrale qui triomphe. Même Berlioz orchestrateur critique et difficile, admire le métier... un sens irrésistible du continuum expressif qui dans la succession des séquences ouvragées, relance continument la tension, tout en soignant l'activité et le relief des contrastes.

Du rocher où elle doit être immolée pour plaire à Vénus menacée (I), Psyché aimée d'Eros, est réfugiée dans le palais de ce dernier qui souhaite l'épouser : la couleur féerique et sensuelle du II inspire Thomas... Cet acte central est d'ailleurs le plus dramatique car il voit la malédiction d'une Vénus (trop humaine, rongée par la jalousie) s'accomplir et la pauvre Psyché, trompée /manipulée par Mercure et ses propres sœurs, trahir le serment fait à Eros de ne jamais le voir et de l'aimer dans la nuit.

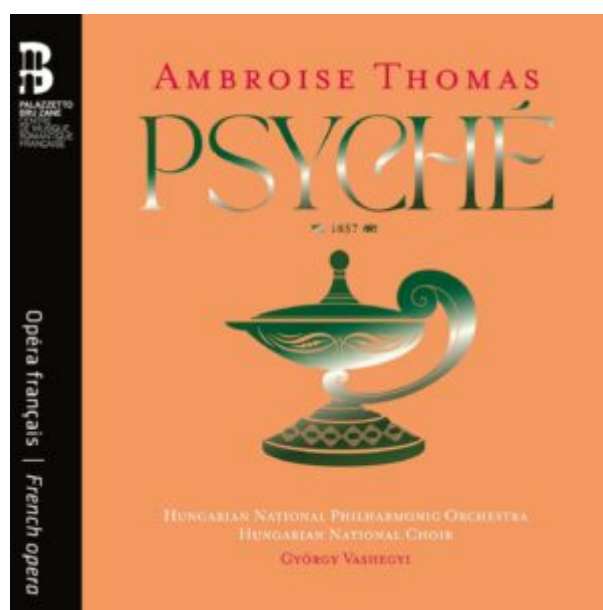


Saluons le tempérament facétieux du Mercure de **Tassis Christoyannis**, désormais rompu aux emplois troubles, séducteur, manipulateur, parfait agent d'une Vénus agacée et jalouse : il s'ingénie à perdre la bien naïve Psyché ; palmes spéciales à l'excellente mezzo

Antoinette Dennfeld qui dans le rôle travesti d'Eros (Amour) sait déployer un somptueux timbre et un sens tout aussi délectable de la déclamation. L'ouvrage est d'ailleurs centré sur la relation spécifique du jeune Dieu et de la beauté terrestre ; ému par la candeur de Psyché, Eros lui permet l'immortalité et une apothéose finale avec chœur, digne de meilleur final opératique. Orchestre et chœur

hongrois savent exprimer la suprême élégance d'un ouvrage au raffinement spécifique et à la verve digne d'Offenbach, soit un drame attachant que l'on redécouvre ainsi dans un état quasi idéal. Excellente et légitime recreation. CLIC de CLASSIQUENEWS Hiver 2025.

CRITIQUE CD événement. Ambroise Thomas : Psyché (1857 / 1878).
avec Hélène Guilmette (Psyché),
Antoinette Dennefeld (Eros),
Tassis Christoyannis (Mercure),
Mercedes Arcuri, Anna Dowsley,
Artavazd Sargsyan, Philippe
Estèphe, Christian Helmer –
György Vashegyi, direction
HUNGARIAN NATIONAL PHILHARMONIC
ORCHESTRA
HUNGARIAN NATIONAL CHOIR



Collection « Opéra français » vol. 45 | BZ 1062
Premier enregistrement mondial
Sortie : fin octobre 2025 – 2 CD – 192 pages

PLUS D'INFOS sur le site du Palazzetto Bru Zane :
<https://bru-zane.com/fr/pubblicazione/psyche/#>

VIDÉO Psyché d'Ambroise Thomas

Opéra-comique in three acts on a libretto by Jules Barbier and Michel Carré, premiered at the Opéra-Comique in Paris on 26 January 1857, and revised as a four-act opera, premiered at the same venue on 21 May 1878.

First version from 1857 with inserts from 1878.

György Vashegyi conductor

HUNGARIAN NATIONAL PHILHARMONIC ORCHESTRA

HUNGARIAN NATIONAL CHOIR

With Hélène Guilmette, Antoinette Dennefeld, Tassis Christoyannis, Mercedes Arcuri, Anna Dowsley, Artavazd Sargsyan, Philippe Estèphe, Christian Helmer

Premiered at the Opéra-Comique in Paris on 26 January 1857, Ambroise Thomas's Psyché tells the story of the ill-starred love between Eros and Psyche, who are manipulated by the cynical Mercury and envied by Daphne and Berenice, the heroine's own sisters. The style of the work represents the nec plus ultra of mid-nineteenth-century French opéra-comique, notably in the Italianate influence of Rossini, which gives the singers of the two leading roles – one of which, Eros, is a breeches part for mezzo-soprano – a chance to glitter amid torrents of coloratura poured forth in impressive, passionate love duets.

The librettists Jules Barbier and Michel Carré achieved an inspired blend of comedy and tragedy by contrasting a quartet of cruel and grotesque characters (Psyche's sisters and their suitors) with the noble hero and heroine. Ambroise Thomas's music does not merely foreshadow the future triumphs of Mignon and Hamlet: it is worthy to stand beside them at the pinnacle of his operatic legacy, as his obituarists declared. This recording confirms their judgment.

Recorded from 10 to 12 February 2025 at the Béla Bartok National Concert Hall in Műpa, Budapest (Hungary).
